

Nord vaudois - Broye

Orbe



Alain Mercier, membre du comité directeur du TecOrbe, évalue aujourd'hui les candidats au poste de directeur du site urbigené.

«Nous sommes seuls avec une étiquette 100% verte»

En pleine extension, le technopôle de l'environnement cherche un directeur. Interview d'Alain Mercier, à l'origine du projet

Hélène Isoz Texte
Olivier Allenspach Photos

TecOrbe, le technopôle spécialement destiné aux PME et aux start-up actives dans le domaine environnemental, est entré dans une nouvelle ère. Après avoir plus que doublé sa capacité d'accueil sur son site à Orbe, le pôle cherche un directeur. Le point sur la stratégie de développement de ce technopôle vert avec Alain Mercier, membre du comité directeur de l'association TecOrbe et patron de Granit Technologies, une société active dans la valorisation des déchets.

Le futur directeur avait jusqu'à mi-août pour vous adresser sa candidature. Qui sera la perle rare?

Cette personne sera à coup sûr très qualifiée. Elle devra animer et dé-

velopper le site, dont l'extension s'est achevée à la fin de l'année dernière. Désormais composé de trois bâtiments, il a gagné plus de 2500 m² et totalise aujourd'hui 3500 m² de surface. Tous ses locaux sont partiellement occupés. Le futur responsable aura pour mission de trouver des locataires, soit des PME et des start-up actives dans les domaines de l'environnement, du développement durable et des énergies renouvelables. Parmi les espaces supplémentaires, 400 m² sont en effet destinés à un incubateur d'entreprises. Notre objectif est d'accueillir une dizaine de start-up dès que possible.

Sauf que vous n'êtes pas le seul technopôle vaudois à proposer une «couveuse» aux nouvelles sociétés high-tech. Effectivement. Mais nous sommes le seul à offrir une visibilité et un réseau avec une étiquette à 100% environnementale.

Faut-il entendre qu'il existe une concurrence entre les technopôles?

TecOrbe est aujourd'hui beaucoup plus petit qu'Y-Parc, à Yverdon, ou que le Parc scientifique de l'Ecole polytechnique fédérale de Lau-



Le technopôle a plus que doublé sa capacité d'accueil.

sanne, à Ecublens. Tous deux peuvent aussi abriter des PME et des start-up actives dans le domaine environnemental. Il n'y a pas de chasse gardée. Nous devons donc offrir une plus-value pour attirer des locataires.

Et quelle est votre plus-value?

Comme les autres technopôles, nous sommes proches de l'EFPL et de la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud, basée à Yverdon. Mais en plus, nous disposons de halles qui permettent aux sociétés de tester leurs solutions technologiques à l'échelle industrielle. Ensuite, TecOrbe compte parmi ses locataires - actuellement, 8 sociétés et 2 start-up - des entre-

prises environnementales déjà bien implantées sur le marché international, comme Granit Technologies SA (ndlr: société active dans le secteur du traitement de déchets organiques). Enfin, outre la mise à disposition de locaux, nous offrons aussi un soutien économique, logistique, ainsi qu'un service de coaching à toutes nos sociétés.

TecOrbe doit encore s'agrandir. Alors même que le cleantech et son industrie photovoltaïque vont mal. N'est-ce pas dangereux?

Absolument pas. Pour la simple et bonne raison que le photovoltaïque, qui connaît en effet une passe difficile, n'est pas notre marché principal. Notre domaine, c'est la valorisation des déchets. La pollution et le traitement des déchets produits par notre industrie de consommation sont sans aucun doute les nouveaux défis de notre société. Ces projets demandent cependant de développer de nouvelles technologies, qui nécessitent d'importantes infrastructures. Ce qui signifie des risques pour les investisseurs, qui peinent à s'engager. TecOrbe est justement là pour ça. Faciliter le développement des sociétés innovantes dans ce domaine.

Ménières (FR) Une démission de plus à l'exécutif

Le Conseil communal de Ménières est à nouveau incomplet après la démission de la conseillère Véronique Petit, pour des raisons personnelles. La commune avait déjà eu de la peine à trouver un successeur à Bertrand Bise, qui a quitté son siège en mai dernier, rappelle *La Liberté*. Il a finalement été remplacé par Pierre Perroud. Jusqu'au 25 novembre - date de la nouvelle élection complémentaire -, l'exécutif de la commune devra donc tourner avec un effectif réduit à quatre personnes. **C.DU.**

Payerne La Patrouille suisse va décoller

La Patrouille suisse participera ce samedi aux festivités de la course de ballons à gaz Gordon Bennett à Ebnat-Kappel (SG), compétition internationale créée en 1906 par l'aventurier et magnat de la presse américaine du même nom. La Patrouille suisse, invitée d'honneur, y effectuera ses loopings à 17 h 30. Ses six F-5 Tiger décolleront de l'aérodrome de Payerne, exceptionnellement ouvert, vers 17 h 05 et se poseront vers 18 h 10. Les barrières des routes traversant la piste resteront fermées durant ces vols. **C.DU.**

Badaboum Théâtre remonte sur scène

Pomy La troupe de théâtre Badaboum invite le public à une soirée humoristico-policrière, demain à 20 h 15. Elle interprétera *Tas raison... cornichon*. Grande salle de Pomy. Info sur www.badaboum.fssta.ch. **H.I.**

En balade dans le bourg de Moudon

Patrimoine l'Office du tourisme (OT) propose ce samedi une balade de 2 h, pour découvrir la Maison seigneuriale de Mézières, à la rue du Château. Rendez-vous à 14 h 30 devant l'OT. Adulte: 10 francs, entrées aux Musées du Vieux-Moudon et Eugène Burnand incluses. **C.DU.**

Fétigny (FR) Motard blessé par une voiture

Hier matin peu avant 8 h, un automobiliste de 45 ans a percuté un motard de 41 ans à Fétigny. Alors qu'il s'engageait sur la route de Payerne, en direction de la ville du même nom, il n'a pas accordé la priorité au deux-roues qui venait de Fétigny. La voiture a alors embouti la moto, faisant chuter son pilote. Blessé, il a été conduit à l'hôpital. La moto s'est arrêtée dans un champ et le pare-chocs de la voiture a été projeté contre l'avant d'un camion, qui circulait en sens inverse. **C. DU.**

Le nouveau collège de Vallorbe prend vie

Les quelque 150 élèves des deux premiers cycles scolaires ont repris l'école dans un bâtiment neuf, construit en quinze mois

Les infrastructures de Vallorbe se modernisent. Après la fin de la restauration du Casino ce printemps, le nouveau collège a accueilli ses premiers élèves hier matin. Le bâtiment, dont la construction a débuté à la mi-juin 2011, a été livré à temps pour la rentrée scolaire.

«Les classes sont lumineuses et colorées, lancent les institutrices à la première récréation. Les enfants et les enseignantes vont s'y plaire. C'est un défi passionnant, qui réserve quelques surprises. Nous devons nous approprier les locaux, ce qui ajoute un brin de tension au stress de la rentrée.» Dominique Valet, directeur de l'établissement, confirme: «Ce collège est un cadeau que nous font les autorités de l'Association scolaire Ballaigues-Vallorbe-Vallon du Nozon (ASCOVABANO). C'est un bel outil de travail qui prend vie avec 150 élèves et 14 enseignantes des deux premiers cycles scolaires.»

Le nouveau bâtiment a été édifié en prolongement du collège construit en 1915. Il comprend huit salles de classes, des locaux annexes et un restaurant scolaire de 130 places. Un ouvrage à 6,8 millions de francs, financé par les dix communes réunies au sein de l'association scolaire. La clé de répartition des charges tient notamment compte du nombre d'habi-

tants et d'élèves par village. «Une solidarité, gage d'avenir pour la scolarisation des enfants de notre vallon», relève Claude Languetin, président de l'Association et syndic de Vaullion.

La création du restaurant scolaire est venue se greffer au projet initial. «Il va nous permettre de servir en une seule fois les 80 élèves du vallon du Nozon qui dînent à Vallorbe. Ainsi, nous serons prêts pour l'introduction de l'horaire continu, prévu au plus tard en août 2015», commente Dominique Valet.

«Ce collège est un cadeau, un bel outil de travail, à nous de lui donner vie»

Dominique Valet, directeur de l'établissement scolaire

Le projet est évolutif et permet des agrandissements ultérieurs, comme la création d'une salle de gymnastique. «Il répond à notre volonté de centraliser sur un seul site l'accueil des enfants jusqu'à 16 ans», souligne Stéphane Costantini, syndic de Vallorbe.

La prochaine étape du plan est la création d'une garderie de 44 places sur l'emplacement des pavillons qui abritaient les anciennes classes des degrés inférieurs. Le projet, évalué à 2,33 millions de francs, a été accepté à une écrasante majorité, hier soir par le Conseil communal. **P.I.B.**



La façade du nouveau collège est équipée de panneaux solaires qui produiront 20 000 kW par an. MARIUS AFFOLTER

Une fête en fanfare pour le Musée du cheval

Une grande manifestation est organisée dimanche pour célébrer les 30 ans de l'institution logée dans l'ancienne grange du château de La Sarraz

Les sabots vont résonner dans la cour du château de La Sarraz ce dimanche. Une grande fête pour célébrer le 30e anniversaire du Musée du cheval. «En 1972, l'armée a décidé de supprimer la cavalerie, raconte Robert Chanson, président de l'association du Musée du cheval. Pour nous, ça a été le déclin: il fallait créer un musée pour pérenniser le souvenir du cheval durant la guerre, dans l'agriculture et les loisirs.»

En 1982, le Musée du cheval voyait le jour dans la grange du château de La Sarraz. Trente ans plus tard, il accueille près de 4000 visiteurs par an. C'est deux fois moins qu'à ses débuts.

Du coup, l'association a décidé de lui donner une seconde vie. Un nouveau site internet et des audioguides devraient faire leur apparition prochainement pour racon-

ter avec plus de détails l'histoire de la plus noble conquête de l'homme. L'association espère également renouveler son comité en baissant temporairement ses cotisations de moitié.

Le musée a aussi voulu sortir le grand jeu pour ses 30 ans, avec sa Fête du cheval, gratuite (sauf l'accès au musée). Les cavaliers et me-

«Il fallait pérenniser le souvenir du cheval durant la guerre, dans l'agriculture et les loisirs»

Robert Chanson, président de l'association du Musée du cheval

neurs du Haras national feront des démonstrations dans les jardins dès 10 h et les forgerons et selliers feront de même dans la cour. La Fanfare Montée du Chablais défilera dans le village dès 10 h 30. **C.DU.**